



Les Écrins
Parc National

Parc national
des Écrins
Rapport d'activité

2006

Recueillir et mettre à disposition les connaissances sur les **patrimoines naturels et culturels** du massif des Écrins

■ Evaluer l'impact des **phénomènes extérieurs** sur les territoires

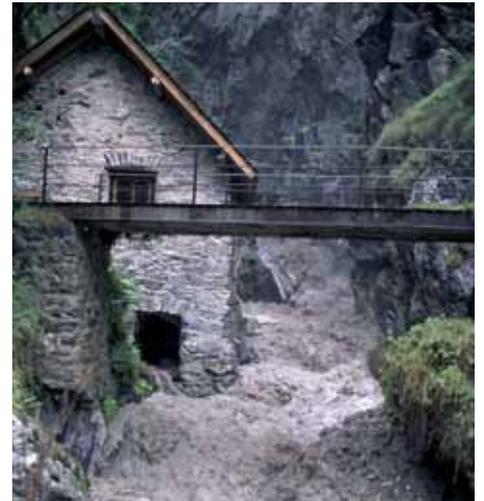
Des randonneurs satisfaits et fidèles

1991, 1996, 2001, 2006 : tous les 5 ans, la clientèle estivale du Parc national des Écrins est comptée, questionnée, auscultée. Pour 2006, la satisfaction et la fidélité des randonneurs présents est prépondérante. A cet aspect est associé un léger vieillissement des personnes et une baisse globale de fréquentation de 8 % qui se retrouve sur l'ensemble des massifs montagneux français. Un rapport de synthèse sera édité en 2007.



Avalanches centennaires et crues ravageuses

En 2006, les phénomènes naturels extrêmes ruinent de nombreux équipements et aménagements. Après un hiver très long et enneigé, les avalanches arrachent passerelles et sentiers sur Dormillouse en Vallouise, Chantelouve dans le Valbonnais, dans le Couleau en Embrunais et sur Chirouzans dans le Briançonnais. Fin août, ce sont les crues et laves torrentielles qui emportent des ponts et passerelles aux Borels dans le Champsaur, à Dormillouse et dans le Fournel, à La Lavey en Oisans, à Font Turbat dans le Valbonnais, à Réallon en Embrunais et sur la Séveraisse dans le Valgaudemar. Ces perturbations montrent la nécessité de garder en mémoire les événements, ce qui est prévu sous forme d'une base de données qui pourra ensuite être mise à jour.



■ Mesurer l'évolution des milieux pour définir des préconisations de gestion

L'alpe à sec

Après 4 années de déficit en précipitation en neige ou en eau et des pressions de pâturage qui stagnent ou augmentent, les inquiétudes augmentent sur l'avenir de la qualité fourragère des alpages. Des tournées de fin d'estive sont organisées et un « observatoire des alpages » est envisagé pour suivre leurs évolutions à partir d'une grille de consommation de la ressource en herbe. Des pressions de pâturages trop fortes par rapport à la ressource sont constatées sur certains alpages.



MAE, CTE, CAD, voilà bientôt plus de 15 ans que des mesures agri environnementales sont mises en place pour gérer ressources et diversités des alpages.

Pour rendre compte de ces expériences, de leur efficacité sur la gestion des milieux et espèces, 10 fiches techniques de « Gestion des alpages du parc national des Écrins » ont été rédigées, éditées et diffusées avec le CERPAM.

Le Sonneur du Roc

Conserver le milieu pour préserver l'espèce : logique mais pas automatique... Sur la plaine du Roc à Embrun, des expériences sont engagées en collaboration avec la ville pour tenter de maintenir la présence du Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) alors qu'un projet de stade est envisagé sur son site de reproduction. Des mares artificielles et expérimentales sont ainsi créées. Les populations de sonneurs sont suivies pour savoir si les mares de substitution sont une alternative ponctuellement envisageable au développement de ce petit crapaud, protégé aux niveaux national et européen.



RÉSERVE INTÉGRALE DU LAUVITEL



Territoire exclusivement réservé aux suivis scientifiques de l'évolution des milieux, la réserve intégrale du Lauvitel, est interdite d'accès. En 2006, le dispositif de suivi est renforcé avec la fin de la mise en place du référentiel géographique, l'installation d'une échelle limnimétrique (lecture du niveau de l'eau), d'une sonde nivologique et des suivis avifaune et forestier. Ces suivis scientifiques ont nécessité l'autorisation de 49 journées d'accès. Un bilan des 10 années de suivis et de résultats a été présenté aux habitants de la Danchère. Ces informations ont été relayées par les rencontres avec les gardes moniteurs qui ont lieu chaque semaine au bord du lac en juillet et août.

■ Définir les conditions de **préservation des espèces**

CÔTÉ FAUNE



Vautour fauve

A tire d'ailes

Le Vautour fauve est un rapace charognard de plus de 2 m d'envergure. Capable de grands déplacements par vols planés, il a été

particulièrement présent sur les Ecrins en 2006. Des groupes de 20, 30 50, jusqu'à 70 individus ont été observés en vol. Quasiment tous les secteurs ont été survolés de façon plus ou moins importante par ces groupes remontant peut-être d'Espagne, du Vercors ou du Verdon.

Aiglons royaux

Le suivi de la reproduction sur les 40 couples d'aiglons royaux se poursuit. En 2006, 17 jeunes ont été vus à l'envol, contre 24 observés en 2005.

Ca fait plus de 500 !

Dans le cadre du suivi des populations de bouquetins réintroduites sur le massif, on dénombre 172 bouquetins sur la colonie du Champsaur - Valgaudemar et 74 sur l'Oisans - Valbonnais. A noter la mort de la plus vieille étagne marquée dans le Champsaur à 23 ans, après avoir mis bas 14 cabris. Dans les Cerces 277 bouquetins ont été dénombrés en novembre, la présence de la neige d'octobre à mai sera fatale à un certain nombre d'entre eux.

Côté flore

Nouveautés de l'année : une nouvelle station de cirse hétérophylle a été découverte à Champébran (Saint Christophe en Oisans), des stations de gagée jaune, d'androsace minime et de jonc arctique sont trouvées en Briançonnais, et lunaria rediviva est notée dans le Valgaudemar. Grâce aux indications et références anciennes, l'armoise boréale a été redécouverte sur Buffère dans le Briançonnais, le carex à épis d'orge sur Buissard dans le Champsaur et l'oxytropis améthyste sur l'Alpe du Grand Serre dans le Valbonnais. Une collaboration étroite avec la Société alpine de protection de la nature et le Conservatoire botanique national alpin a permis la réalisation et l'édition en 2006 de « l'atlas de la flore protégée des Hautes Alpes ».

Monde de la nuit, rapaces et chauves souris

Chouettes et hiboux fréquentent de nombreux milieux du Parc. Dans le Valbonnais, la présence d'un couple de



Chouette de Tengmalm

hiboux Grand Duc se confirme. Petit duc, chevêchette, chouette de Tengmalm et effraie des clochers sont également contactés. En Vallouise, le Hibou Grand duc est entendu sur Barachin et un 7ème site de chevêchette est noté. Par contre, les aménagements des gorges de la Durance et la multiplication des câbles en tous genres ont eu raison du couple de hiboux Grands Duc. Aura-t-il trouvé un autre territoire ? Encore plus méconnues sont les chauves souris. En 2006, les animations se multiplient notamment à l'occasion de la « nuit de la chauves souris ». Une nouvelle espèce, la Pipistrelle pygmée est contactée, ce qui monte à 16 le nombre d'espèces présentes sur le territoire. Trois nouvelles données d'oreillard alpin sont enregistrées.

Plutôt que de compter les individus des colonies suivies, c'est leurs excréments, le guano, qui est pesé. Grosso modo on arrive en 2006 à 11 kg de guano produit par la colonie de grand murin de l'église de Chateauroux et 64 kg pour celle de la garderie de Bourg d'Oisans pour une estimation de 474 individus.



Grand Murin

Des données structurées donc exploitables

Plus de 250 000 données sur 350 espèces de vertébrés et près de 30 000 données sur les invertébrés ont été recueillies et classées. Pour pouvoir utiliser et mettre à disposition les données scientifiques sur la faune, la flore et les milieux, un gros travail de structuration a été réalisé en 2006. Toutes ces données sont désormais utilisables par les équipes du Parc pour, entre autres, la réalisation des différentes missions de conseils et d'ingénierie.

■ Mettre à disposition les éléments caractérisant la **mémoire du territoire**

Paroles de guides

C'est le titre d'un vaste programme qui a consisté à recueillir les expressions de vingt guides de la Compagnie des Guides de l'Oisans et des Ecrins. Un travail autour du métier, du rapport au territoire, aux montagnards et au Parc national des Ecrins. En partenaire technique, la Cinémathèque d'images de montagne a traité 40 heures de rushes vidéo : le montage d'un film comptait parmi les préfigurations du projet de centre de l'oralité alpine, initié par le Conseil Général des Hautes-Alpes mais dont le rayonnement intéresse toutes les Alpes françaises jusqu'aux Transalpins. Le projet continue autour des métiers d'altitude : ce sont les gardiens de refuge qui vont maintenant être « enquêtés »...

Rama pas si romaine

Les fouilles archéologiques réalisées en 2005 par l'équipe du centre Camille Jullian - CNRS d'Aix en Provence, ont permis d'affirmer que les portions de la voie dite « romaine », car dallée, et montant du lieu de Rama à Champcella se révèle être bel et bien d'époque « moderne »... Cette découverte n'enlève rien à l'intérêt du site où les traces d'occupation proto-historique et gallo romaine ont été démontrées sur les sites du Chambon et de Rama. Une réunion de restitution, très appréciée, a été proposée à la population de Champcella en 2006.

Accueillir et partager la **découverte des patrimoines** du massif des Écrins

■ Construire un fonds de **témoignages**



Digiscopie : plus loin, plus vrai

La digiscopie consiste à coupler un appareil photo numérique avec une longue vue. Cette nouvelle technique permet surtout de garder une distance raisonnable entre le photographe et son sujet. En plus d'un dérangement moins important de la faune et donc d'un comportement plus respectueux, la technique permet aussi de pouvoir saisir en images des animaux aux attitudes plus naturelles.



L'acquisition d'un matériel performant et son expérimentation dans le secteur de l'Embrunais ont permis la réalisation de photos de grande qualité et d'une exposition.

■ Partager les **connaissances**

Des poules et des coqs

Après l'édition du cahier thématique sur les glaciers en 2005, un bilan de 36 pages des suivis scientifiques et actions de gestion en faveur des galliformes de montagne est édité en 2006. Diffusés en grande partie avec l'Echo des Ecrins, les 2 premiers numéros de cette collection ont été très appréciés.

Actus sur le web

Depuis 1999, internet a pris une place particulièrement importante en France. Le site du Parc national des Ecrins, www.les-ecrins-parc-national.fr, met en ligne les différentes actualités tels que des rendez vous, des informations sur le Parc ou le territoire. La refonte du site pour une mise à jour réactive et un partage vivant des informations reste une nécessité.



L'Echo des Ecrins, le Parc sous presse

Le partage des connaissances et des informations recueillies par le Parc national des Ecrins est une priorité notamment au niveau de la population locale. Le journal du Parc « l'Echo des Ecrins » assure l'information sur les activités du Parc. En 2006, 3 numéros ont été rédigés, édités et diffusés en 25 000 exemplaires dont 22 000 gratuitement dans les foyers des communes du Parc. Les dossiers thématiques abordés ont concernés le respect de l'hiver et de ses hôtes, la maison du Parc de Bourg d'Oisans ainsi que la mémoire du territoire. Une synthèse en 8 pages du programme d'aménagement 2005 - 2010 a été associée à l'une des diffusions.

■ Des **échanges** avec les habitants

La préservation des patrimoines naturels et culturels est un objectif ambitieux que le Parc porte avec la population locale. La présence des équipes du Parc sur le terrain et le partage des connaissances et des savoir faire sont des éléments primordiaux dans l'existence et la reconnaissance locale du Parc national des Ecrins. La participation du Parc aux actions culturelles et festives des vallées y contribue. Les rencontres valléennes

reconduites à l'automne en 2006 en Vallouise, dans l'Embrunais, en Oisans et dans le Champsaur sont très appréciées. La participation à la fête du pain bouilli à Villar d'Arène ou à la Valgaude Blanche dans le Valgaudemar sont d'autres exemples qui favorisent les échanges avec les habitants.



■ Organiser la découverte des patrimoines à partir des villages

Maisons du Parc, pour donner envie ... d'aller plus loin

L'espace muséographique et la salle de projection de la nouvelle maison du Parc de Bourg d'Oisans ont été inaugurés en juillet 2006. L'image et le son sont privilégiés



pour mettre en avant l'Oisans, le Parc, les territoires et les hommes. Murs d'images, diaporamas, cartes en reliefs et interviews dévoilent une infime partie des richesses qui composent le territoire en invitant ainsi chacun à la découverte. Au total en 2006, plus de 230 000 visiteurs ont été accueillis dans les Maisons du Parc dont près de 24 000 lors d'animations spécifiques.



Maison du Parc, Bourg d'Oisans

De lutrin en lutrin, à la découverte des patrimoines des Ecrins

Monuments culturels, édifices religieux ou petits patrimoines sont mis en valeur. Après des implantations de panneaux et lutrins dans le Briançonnais, le Haut Champsaur et l'Embrunais, l'idée fait son chemin et les communes du Valgaudemar, du Champsaur, de la Haute Romanche et de l'Embrunais désirent compléter le dispositif. Près de 90 panneaux sont désormais installés pour la mise en valeur et la lisibilité du patrimoine sur l'ensemble du territoire Ecrins.



Navette

■ Des actions de sensibilisation au milieu montagnard

Enfants, d'ici et d'ailleurs

Faire voir autrement et découvrir les richesses de son milieu : c'est l'un des buts de l'accompagnement des scolaires locaux par les gardes moniteurs du Parc. En 2006, plus de 4 300 écoliers des Ecrins ont bénéficié d'une intervention du Parc avec, pour quelques classes du massif, un suivi tout au long de l'année. Faire découvrir un espace parfois hostile et souvent étranger est également l'une des missions du Parc. Ainsi, plus de



6 600 enfants de centres de vacances ou de classes de découverte ont participé à une animation, un diaporama, une sortie sur le terrain avec un garde moniteur ou une visite lors de visites guidées de Maisons du Parc avec une hôtesse d'accueil.

Attention fragile !

L'évolution des pratiques sportives et de découverte de la montagne en hiver comporte des risques pour le milieu. Le Parc national des Ecrins et de nombreux partenaires ont mis en œuvre une campagne d'information basée sur une invitation au respect de l'hiver et sur une responsabilisation de chacun. Une affiche et un dépliant d'information incitent à adopter de bons comportements : « Chuut... ». Une signalétique extérieure sur les conséquences du dérangement de la faune en hiver, mise en place dans le Briançonnais, vient épauler la démarche de sensibilisation.



Les rassemblements, des occasions de sensibilisation et de partage

Les participations des secteurs aux manifestations sportives ou culturelles organisées au sein de chaque vallée sont des accompagnements souvent très appréciés. Ces manifestations sont sources d'échanges, de partage et d'autant d'occasions d'informations et de sensibilisation des participants. En 2006, on peut citer, à titre d'exemples, les « journées de la raquette » organisée par les enseignes de Villar d'Arène en Briançonnais, le festival des « Montagn'arts » en Valbonnais, le « Noël de cristal » dans le Valgaudemar, la « Montagne en fête » en Vallouise, la foire aux tardons de Champoléon dans le Champsaur, la fête de la Poste à Embrun ou la Gaspard'in en Oisans...



Agir en faveur d'un **développement durable** basé sur la valorisation des patrimoines

■ Prendre en compte les patrimoines dans les projets

De projets en réalisations

Le Parc est associé à l'élaboration des plans locaux d'urbanisme (PLU) et autres documents d'urbanisme. Il intervient sur les documents en cours d'élaboration et en amont pour tenter d'apporter le maximum d'informations sur le patrimoine naturel et culturel. Ainsi, en 2006, le Parc a participé à l'élaboration de 12 documents d'urbanisme. Des subventions ont été accordées pour un montant de plus de 170 000 Euros.



On peut citer par exemple les aides financières à la gestion de certains alpages, les études, la restauration ou rénovation de bâtiments architecturaux, fours des Ranguis, des Richard et des Roranches dans le Champsaur, mur du château fort de Saint Firmin, bassins et fours de Pelvoux et chapelle Saint Pancrasse, mur de Brudour, four d'Oris en Rattier, four des Rousses dans l'Embrunais, four à Puy Saint Vincent, chapelle de la Bérarde, four des Verneys dans le Valbonnais et chapelles à Saint Firmin, chapelle des 7 douleurs au Monétier-les-Bains mais aussi l'aménagement d'un sentier sur la Plaine du Roc à Embrun et la remise en état du Pont de la forêt à Villar d'Arène sont aussi soutenus par le Parc.

Parcs nationaux, nouvelle loi, nouveau décret

La nouvelle loi sur les Parcs a été votée le 14 avril 2006, et son décret d'application est daté du 28 juillet. La nouvelle réglementation prévoit, entre autres, la modification des procédures d'autorisation pour les travaux situés dans le cœur du Parc. Le conseil scientifique doit être consulté pour avis avec des modalités et des délais de consultation qui ont été définis et voté par le Conseil d'administration. Par ailleurs, la procédure concernant les travaux soumis à une autorisation d'urbanisme est simplifiée.

Dans le Parc national des Ecrins, comme pour l'ensemble des Parcs nationaux français, cette révision des textes de lois

implique la réécriture avec enquête publique d'un nouveau décret pour 2008. Une Charte à laquelle pourront adhérer les communes après enquête publique doit être mise en place pour avril 2011.



Maintien de la biodiversité dans les alpages

Des Contrats d'agriculture durable (CAD) ont été mis en place sur 19 alpages des Hautes Alpes avec l'aide technique du Parc et des subventions de l'Europe et de la région PACA (590 000 euros sur 5 ans). Les mesures souscrites concernent la protection d'espèces sensibles comme les galliformes, la reine des alpes ou les tritons avec des reports de pâturage ou des mise en défens. La gestion des milieux pastoraux particuliers comme les querellins ou les nardaies avec des gardiennages serrés, des parcs de pâturage ou des parcs de nuit tournants est encouragée.



■ Aménager les vallées et les sites avec les principes du développement durable

Aménagement de sites

La recherche d'une identité en lien avec le Parc pour les villages est une préoccupation partagée avec certaines communes des Ecrins. En 2006, le Parc a participé aux réflexions sur une requalification des villages du Périer et de Bourg d'Oisans.



Travaux manuels pour itinéraires pédestres

On compte 668 km de sentiers au cœur du Parc, 90 passerelles et plus de 800 panneaux de signalétique pédestre. Les sentiers sont la base de la découverte du Parc. De la qualité de leur tracé et de leur état dépend la satisfaction des randonneurs. Pendant l'été 2006, 19 personnes ont été embauchées pour assurer ce travail laborieux et indispensable mais

souvent éphémère.

En fin d'été et surtout à l'automne, les crues et laves torrentielles ont arraché et emporté un bon nombre de sentiers et passerelles... Du travail pour 2007.



Sur le sentier de Chargès

■ Réduire les sources de dégradation

Vestiges du passé

L'idée d'un barrage hydroélectrique sur la Haute Romanche à Villar d'Arène remonte aux années 1930. Des études sérieuses entreprises dans les années 1981 à 83 ont laissé sur place équipements et aménagements. En 2006, à la suite de discussions engagées avec le Parc, EDF décide de concrétiser l'abandon du projet par une remise en état du site du Plan de l'Alpe de Villar d'Arène. En novembre, grâce à l'intervention d'une entreprise et de l'équipe du secteur du Briançonnais, ferrailles, blocs en béton et piézomètres disparaissent.



Survols en inflation

Le Parc national des Ecrins s'est engagé dans son programme d'aménagement à encourager une réduction du nombre de survol de son cœur par des engins motorisés. Si les chiffres stagnaient entre 2003 et 2005, ils ont augmenté en 2006. 77 demandes ont été enregistrées pour près de 1 476 rotations contre 1000 en 2003, 900 en 2004 et 960 en 2005. Le nombre de rotations pour l'approvisionnement des refuges a diminué et passe à environ 230 rotations. Par contre le nombre de rotations pour la formation des pilotes atteint 680 rotations.

■ Développer des productions et des pratiques en lien avec le caractère du massif



L'accueil «Dans les Ecrins»

Le programme Leader + « dans les Ecrins » a pour objectif d'expérimenter des projets touristiques de qualité valorisant les richesses naturelles et culturelles du massif.

Quatre champs d'actions composent les projets dont la mise en œuvre se poursuit:

- la création et la mise en marché des produits et des prestations "nature et découverte dans les Ecrins",

- l'aménagement d'hébergements (réhabilitation et création),

- le traitement des abords des lieux d'accueil et de séjour,

- l'équipement et l'aménagement intérieur des hébergements et des lieux d'accueil.

21 projets mis en œuvre par des collectivités, des associations et des privés, sont accompagnés. Les projets d'accueil touristiques valorisant les richesses culturelles et naturelles du massif sont suivis et expérimentés. Un second appel à candidature a été lancé et 18 projets parmi les 41 ayant répondu sont programmés en 2006.



Organiser et gérer l'établissement public pour conduire le projet "Parc national des Ecrins" expression d'une ambition internationale

■ Le Parc dans une coopération inter-espaces protégés

Au niveau national

Le Parc national des Ecrins fait partie d'un réseau de gestionnaires d'espaces protégés. Les échanges entre les personnels et les acteurs (membres des Conseils d'administration et scientifique) des Parcs nationaux lors des premières rencontres des parcs nationaux en avril 2006 à Valdeblore (Mercantour), renforcent les liens. La collaboration avec les Parcs naturels régionaux et réserves naturelles de France se poursuit. 2006 est sans conteste marquée par l'essor de l'organe de coopération inter-parcs « Parcs nationaux de France », dont l'équipe de préfiguration a été portée en 2006 par le Parc national des Ecrins et qui est installée à Montpellier.

Au niveau international

C'est l'officialisation de la séparation juridique et administrative du Réseau alpin des espaces protégés, porté depuis 1995 par le Parc, et dorénavant rattaché au secrétariat permanent de la convention alpine. Le Parc national des Ecrins reste toutefois fortement impliqué dans le réseau coordonné par ALPARC. Il représente notamment les trois Parcs nationaux français alpins aux réunions du Comité de pilotage international.



Parc national du Triglav, Slovénie

■ Adapter les moyens

La formation du personnel est un aspect important de la vie de l'établissement : 655 journées de formation sont comptabilisées en 2006 concernant 98 personnes. Les stages les plus demandés portent sur la réglementation et la gestion des espèces et des milieux.

Personnels, départs et arrivées

En 2006, le Parc dispose d'un effectif de 110 équivalents temps plein. Cette année a été marquée par de nombreux départs, arrivées et mouvements internes, notamment au sein des secteurs de Vallouise, Briançonnais, Oisans et au siège à Gap.

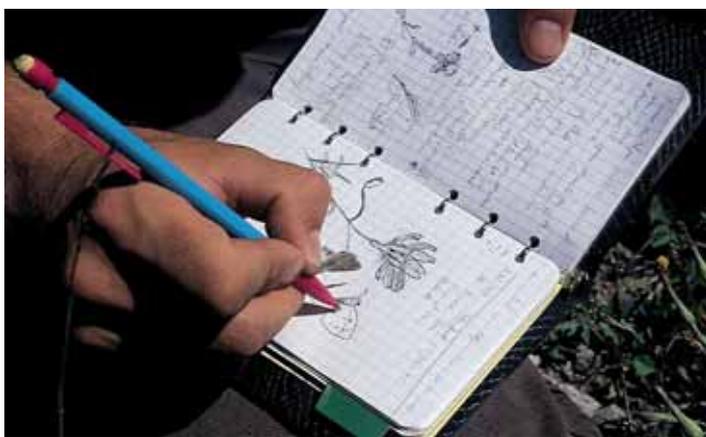
■ Évaluer pour évoluer

Le Parc national des Ecrins est orienté et accompagné dans ses actions par le Conseil d'administration, la Commission permanente et le Conseil scientifique. La sortie des loi et décret sur les Parcs nationaux ont pris une place importante dans les discussions. Cette réforme impliquera une adaptation de l'organisation de l'établissement. Les instances, Conseil d'administration et Commission permanente, ont également approuvé un nouvel accord cadre de la Béarde, discuté de l'avenir du Conservatoire botanique national alpin, voté les subventions...

■ Faire respecter la réglementation

Liberté sous bonne garde

54 agents sont commissionnés en 2006. L'information et la sensibilisation sont privilégiées mais le respect des règles passe parfois par l'utilisation de la sanction. Ainsi en 2006, 14 infractions ont fait l'objet d'une procédure de timbre amende ou de procès verbal pour circulation ou divagations de chiens, survol, chasse ou circulation de quad en milieu naturel.



Parc national des Ecrins - Domaine de Charance - 05000 Gap
Tel : 04 92 40 20 10 - Fax : 04 92 52 38 34
E-mail : ecrins-parcnational@espaces-naturels.fr
site : www.les-ecrins-parc-national.fr

Synthèse du rapport d'activité 2006, disponible sur le site Internet du Parc - Photographies Parc national des Ecrins : Y. Baret, B. Bodin, R. Chevalier, D. Combrisson, C. Couloumy, C. Coursier, M. Corail, C. Dautrey, AL. Macle, P. Masclaux, JP. Nicollet, H. Quellier, D. Roche, P. Saulay et le Réseau Alpin des Espaces Protégés - Maquette : F. Mathray, mise en page : AL. Macle. Impression : 400 exemplaires, sur papier recyclé, Imprimerie Louis Jean - Dépôt-légal : septembre 2007.